

Lettre de Jean Wahl à Jean Paulhan, 1930-07-31

Auteur : Wahl, Jean (1888-1974)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Wahl, Jean (1888-1974), Lettre de Jean Wahl à Jean Paulhan, 1930-07-31, 1930-07-31.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15380>

Copier

Information sur la lettre

Date 1930-07-31

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025



44 Rue de la Pompe.
Paris 16e.

31 juillet.
[1930]

Cher Monsieur,

Voici cette note sur le Journal de
St. Julien, 1702, 1703, 1704, 1705. -
Malheureusement, je ne sais pas guère
supprimer l'essentiel - sur les quelques citations
n. 3. L'essentiel est pourtant.

J'ai pas pu parler de la
traduction de M. Julien. - Je ne suis
pas sûr qu'elle soit bonne. Et bien
qu'un dictionnaire ne donne pas de chose
exacte, j'ai des doutes sur quelques
points; et il y a des mots nouveaux!
"Réduction", "jeunesse" (pour
jeune). J'ai pu lire ne rien dire.
Je n'aurais pu faire beaucoup de choses; et
cela ne valait pas un blâme très net;

31 juillet [1907]

(peut-être cela le valait-il, mais pour
d'autant plus, et moi par le danois)

La préface de
votre livre
mon grand
doux livre
de journal
meurt, il est
de peu
d'intérêt,
sans son
nos relations
avec le
monde d'aujourd'hui
de l'Europe.

Et grâce à vous j'ai pu savoir
ce que les maîtres de Eliot - quand ils
voudront bien y penser - disent tout à nos
amis anglais - et à l'Amérique, par
un certain nombre - mais de nos jours
comme vous me permettez de le dire
- j'en suis sûr très reconnaissant. Pas
plus, à vrai dire, - que j'en suis sûr
pour tout ce que vous avez fait pour moi.

J'espère que la voyez
votre représentant, à Paris demander
pour Paris - cela; - on fera mieux le
belin, si on veut les en écarter
Lettre Rue de la Pompe,

Veuillez, si vous prie, les Weyman,
présenter mes hommages à Madame
Paulhan et me croire votre tout dévoué
et reconnaissant.

Jean Vall.